Chiche !

Alors que les bonnes idées et les prises de parole fleurissent sur la souveraineté de notre agriculture, il est temps de passer aux actes ! Oui à une agriculture productrice, résiliente, ancrée dans les territoires et répondant aux attentes de nos concitoyens tout en s'adaptant au changement climatique.

Alors passons aux actes : que ce soit sur l'irrigation et le stockage de l'eau, les assurances, l'accès aux variétés issues des biotechnologies, le label bas carbone ou encore dans le cadre des discussions sur la PAC, les occasions sont là. Il faut concrétiser pour permettre à notre agriculture de jouer pleinement son rôle. La maïsiculture est prête !

Le chiffre du mois

86 000 ha, les surfaces de maïs semence sont en hausse de 7 % en France par rapport à la campagne 2020. Le programme de production 2021 s'annonce comme le second plus important jamais enregistré.

MARCHÉ

PRIX ÉLEVÉS ET VOLATILITÉ

Si les cours restent au plus haut depuis 2013, ils sont marqués par une importante instabilité. Explications.

Sécheresse importante au Brésil

Depuis fin avril, les cours du maïs ont atteint leur plus haut niveau depuis 2013 en raison de la sécheresse au Brésil. En effet, les principales zones de production de maïs safrinha, qui représente 75 % de la production brésilienne de maïs et constitue l'essentiel des exportations du pays (3^{ème} exportateur mondial), ont manqué d'eau depuis la fin des semis en mars. Les conditions de culture des principaux États producteurs se sont fortement dégradées ces dernières semaines et les récentes pluies n'apportent que peu de répit étant donné l'ampleur du déficit hydrique. Dans l'État du Goiás les rendements sont déjà estimés en baisse de 20 % avec 60 q/ha ! La plupart des analystes voient désormais la récolte brésilienne entre 90 et 95 Mt contre plus de 110 Mt attendues en début de campagne du fait de la hausse des surfaces.

En Argentine (2^{ème} exportateur mondial), la seconde partie de campagne s'est mieux passée du fait de pluies régulières mais les opérateurs craignent que la sécheresse n'affecte les exportations. En effet, le bassin du fleuve Paraná est alimenté en grande partie par le Brésil et les basses eaux du fleuve obligent déjà à réduire le chargement des navires de 10 %.

Un bilan mondial tendu en 2021/22

D'après l'USDA, malgré un nouveau record de production mondiale et la projection de la seconde meilleure récolte de maïs de l'histoire aux USA, le bilan mondial devrait rester tendu pour la prochaine campagne. En effet, les principaux exportateurs, et les États-Unis en particulier, devront reconstituer leurs stocks alors que la demande domestique et internationale restera forte. A ce titre, l'USDA estime que la Chine demeurera le premier importateur mondial en 2021/22 avec 26 Mt, comme en 2020/21, afin de reconstituer ses stocks et répondre à ses besoins.

Cependant, les opérateurs s'attendent à des surfaces de maïs bien plus élevées que prévues aux États-Unis ce qui introduit un facteur de volatilité important sur le marché. Ainsi, un analyste privé a annoncé des surfaces de maïs supérieures de 2 Mha à celles projetées par l'USDA en mai (36,7 Mha semés). Dans ce contexte, les fonds spéculatifs procèdent à des prises de profits et réduisent leur position nette acheteuse ce qui conduit à d'importants mouvements de baisse, visibles ces dernières semaines. Les prochaines estimations de surfaces aux États-Unis en juin auront une forte influence sur l'évolution des cours.

CERTIFICATION MAÏS

La certification maïs, négociée par l'AGPM dès 2015, permet aux producteurs spécialisés en maïs de remplir les exigences du verdissement tout en conservant une forte proportion de maïs dans leur assolement. Le schéma entre dans sa 7^{ème} campagne et l'AGPM reste fortement mobilisée sur ce dossier en accompagnant au mieux les producteurs dans leurs démarches.

PLUS DE 100 000 HA

En 2020, ce sont 1 844 exploitations spécialisées qui ont eu recours au dispositif de certification maïs. Les surfaces engagées ont dépassé pour la seconde fois 100 000 hectares, après la campagne 2019, avec plus de 113 000 hectares. Cette année encore, environ 95 % des exploitations engagées ont obtenu leur équivalence au verdissement de la PAC et le paiement associé.

NOUVEAUTÉS 2021

La campagne de certification 2021 a débuté avec la clôture des dossiers PAC à la mi-mai. Le cahier des charges de la certification maïs évolue sur deux points :

- la fertilisation des couverts sera interdite selon les règles de la directive nitrates, y compris pour les producteurs en dehors des zones vulnérables. Jusqu'à présent, l'absence de fertilisation était simplement recommandée.
- la date de destruction des couverts est repoussée du 1^{er} au 15 février (sauf si le couvert a été présent 12 semaines ou plus).

LE MAÏS SOIGNE SON IMAGE

Depuis 2014, la filière maïs et semencière (AGPM-FNPSMS-SEMAE) prend son image en main avec les campagnes de communication *Cet épi m'épate*. La dernière, de 2018 à 2020, s'est majoritairement concentrée sur le rôle du maïs dans notre quotidien, dans la presse écrite et à la radio. Son utilisation culinaire a été largement valorisée avec diverses actions : partenariats avec des cuisiniers du web et de la télévision et concours culinaire Imagin'Maïs.

Les années 2019-2021 ont été marquées par un tournant. D'une part, une large prise de conscience collective de l'urgence climatique et la remise en question de tout ce qui touche à la consommation. Les Français

se sont mis à privilégier le « local » et le « durable ». D'autre part, la crise sanitaire a remis en évidence l'importance stratégique de la souveraineté dans les domaines de l'agriculture et de l'alimentation. Compte-tenu des énormes atouts du maïs pour répondre à ces enjeux, la filière se devait de les révéler avec force et conviction.

Un sondage réalisé au printemps 2020 auprès de 1 000 Français, par l'institut ViaVoice, a permis de préciser l'opinion et les attentes vis-à-vis du maïs et des producteurs. Il a également montré l'importance de s'adresser en priorité aux jeunes adultes, moins bien informés sur la culture, mais relativement bienveillants vis-à-vis des maïsiculteurs.

CET ÉPI M'ÉPATE LES ÉPIS(ODES) DU CHANGEMENT

La filière maïs a donc lancé le 10 mai dernier la nouvelle campagne de communication *Cet épi m'épate - Les épis(odes) du changement*. Notre société aspire au changement et le maïs s'y inscrit pleinement. Climat, souveraineté alimentaire, consommation française, crainte des pesticides, préservation de la ressource en eau, alternative aux plastiques... Le maïs est une solution aux problématiques sociétales que la filière écoute.

Cet épi m'épate - Les épis(odes) du changement va se décliner durant 3 ans sur les réseaux sociaux : Facebook, Twitter, Instagram, et vise un public très large de jeunes adultes. Le récit se déclinera à travers plusieurs médias : images, animations, podcasts, vidéos, spécifiquement adaptés à ces réseaux sociaux.

Des animations qui donnent le sourire en montrant des hommes et des femmes changer leurs habitudes ou questionner leur consommation. Elles montrent en images et en musiques le rôle du maïs et de l'agriculteur.

12 visuels pour montrer les diverses facettes d'un épi épateant : maïs à la base du lait, maïs français, maïs pour lutter contre la pollution plastique, maïs plaisir...

Et très bientôt, des podcasts à écouter et des vidéos pour profiter des témoignages de spécialistes qui

décrivent les enjeux de la filière maïs ! A paraître très bientôt un épis(ode) consacré au lait et à la place du maïs dans la filière bovine et un autre sur l'importance du maïs français dans l'alimentation mondiale.

Activez vos réseaux !

Une campagne sur les réseaux sociaux signifie Partage et Viralité, nous avons donc tous un rôle à jouer pour la faire connaître. Tous les clics comptent : collègues, amis, grande famille du maïs : likez les pages et exposez les visuels et animations sur vos propres pages.

Abonnez-vous à : [f @lesepisodesduchangement](https://www.facebook.com/lesepisodesduchangement) [i lesepisodesduchangement](https://www.instagram.com/lesepisodesduchangement) [t @MaisDurable](https://www.twitter.com/MaisDurable)

■ PAC 2023 : TOUJOURS PAS D'ACCORD

La semaine de négociation marathon qui réunissait à Bruxelles les colégislateurs – Parlement Européen, Conseil des ministres et Commission – n'a pas permis d'aboutir à un accord sur la future PAC. 3 réunions de négociations exceptionnelles – les « jumbo trilogues » – étaient organisées du 25 au 27 mai en parallèle d'un Conseil des ministres de l'Agriculture. Alors que les décideurs européens, sous l'impulsion de la présidence portugaise, espéraient conclure un accord politique sur la future PAC, incluant les sujets de l'architecture verte (conditionnalité et éco-régime), le constat au 28 mai matin a été celui d'un échec après 4 jours d'intenses échanges. À la veille de reprise de nouvelles discussions, l'AGPM reste pleinement mobilisée.

■ NOUVELLE SAISON DE TERRES DE PARTAGE SUR FRANCE 2

La saison 6 de Terres de Partage sera diffusée sur France 2, du 31 mai au 2 juillet, du lundi au vendredi à 12h55. Rappelons que ce programme court conçu avec le parrainage de Passion Céréales, présente des projets collectifs issus des filières céréalières.

Après leur diffusion les épisodes sont disponibles en replay sur France TV et sur la chaîne YouTube de Passion Céréales.

■ VARENNE DE L'EAU ET DU CLIMAT

Ce vendredi 28 mai, le Ministre de l'Agriculture et la Secrétaire d'Etat auprès de la Ministre de la Transition écologique lancent le Varenne agricole de l'eau et de l'adaptation au changement climatique. L'AGPM et Irrigants de France saluent l'initiative mais demandent des résultats concrets : débloquer les projets de stockage d'eau, sécuriser juridiquement la gestion collective de l'eau, aboutir enfin à une politique de gestion des risques fiable et pérenne et à un aménagement hydraulique efficace des territoires qui en ont besoin.

BILAN FRANÇAIS DU MAÏS

Prévisionnel mai 2021 (1000 t)		2019 / 20	Prév. 2020 / 21
Ressources	Stock départ	2 118	2 061
	Collecte	10 343	10 631
	Importations	673	450
Utilisations	FAB	2 862	3 150
	Util. humaines et indus.	2 755	2 440
	Exportations	4 186	4 582
Autres		1 270	1 048
Stock final (ressources - utilisations)		2 061	1 921

Prix de la récolte 2020, exprimés en €/t base juillet